

Insee Analyses n° 70 - Décembre 2020

LA CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE DE MOINS EN MOINS PORTÉE PAR LE RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS.

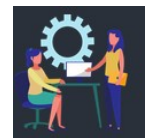
Insee Analyses n° 71 - Décembre 2020

LE MARCHÉ DU TRAVAIL EN CENTRE-VAL DE LOIRE : DES DYNAMIQUES MARQUÉES PAR LE TISSU PRODUCTIF LOCAL ET LES ÉCHANGES AVEC LES RÉGIONS VOISINES.



1,2 millions d'actifs en 2016 : la population active est portée par le décalage de l'âge de départ à la retraite des babyboomers.

La population active a progressé de 1,1 % en 10 ans (55 % de l'ensemble de la population pour 57 % en France métropolitaine). Cette progression ne résulte plus que de la déformation de la pyramide des âges : les seniors restent plus longtemps sur le marché du travail (+ 68 000) quand les jeunes de 15 à 24 ans sont moins nombreux à y entrer (-16 000). À l'horizon 2050, le vieillissement de la population devrait se poursuivre, par le ralentissement du solde migratoire et un solde naturel devenu négatif, et entraîner une diminution de la population active de plus de 100 000 personnes.



Les femmes sont plus souvent actives que les hommes.

Leur part dans la population active est passée de 48,4 % en 2006 à 50,8 % en 2016. Les femmes quittent de plus en plus tard le marché du travail : le plus souvent en conservant un emploi (+29 600 emplois chez les femmes de 55 ans ou plus en 10 ans), mais aussi en recherchant un (+ 5 000 femmes de 55 ans ou plus se déclarant au chômage). Les femmes de moins de 55 ans sont pour leur part plus nombreuses à rechercher un emploi qu'il y a 10 ans (+ 8 200).



La tertiarisation de l'économie régionale se renforce.

En 10 ans, le secteur de l'industrie a perdu 38 200 emplois, notamment en raison de la crise de 2008. Les baisses d'effectifs concernent principalement les professions à faible niveau de qualification : en premier lieu les ouvriers non qualifiés. À l'inverse, les emplois de cadre et des professions intermédiaires sont plus fréquents (+ 1 point en 10 ans). Enfin, les secteurs liés aux activités de santé et d'action sociale ont gagné le plus d'emploi depuis 2006.



Les dynamiques et les mutations à l'œuvre accentuent les différences des trois systèmes territoriaux.

L'axe ligérien demeure le territoire le plus dynamique de la région (+ 1 600 actifs en 10 ans). Pour autant, les différences entre les zones d'emploi de Tours et Orléans s'accroissent, la capitale régionale ayant été plus impactée par la crise de 2008 en termes de montée du chômage.

Le marché du travail du nord de la région est porté par les échanges avec l'Île-de-France et l'importance de son tissu industriel. Ces franges franciliennes sont marquées par la part de cadres qui y résident et travaillent à Paris, en particulier dans les zones de Chartres et Dreux.

L'attractivité résidentielle des personnes en âge d'être actif est plus faible dans l'Indre et le Cher où l'emploi a chuté respectivement de 9 % et 7 % en 10 ans. La crise de 2008 a particulièrement affecté l'industrie (en particulier la métallurgie ou le textile), caractéristique du Berry.

Pour en savoir plus :

[Le marché du travail en Centre-Val de Loire : des dynamiques marquées par le tissu productif local et les échanges avec les régions voisines. Insee Analyses Centre-Val de Loire n°71, décembre 2020.](#)

[19 zones d'emploi en Centre-Val de Loire pour lire les marchés locaux du travail. Insee Centre-Val de Loire n°61, septembre 2020.](#)

[Trois systèmes territoriaux dans la région pour autant de dynamiques d'emploi et de population. Insee Analyses Centre-Val de Loire n°42, février 2018.](#)

[Les mutations économiques renforcent les spécificités territoriales. Insee Analyses Grand Est n°52, décembre 2017.](#)

[Les marchés locaux du travail dans le Grand Est : entre population, emploi et mobilités. Dossier Grand Est n°3, octobre 2016.](#)



Service presse de l'Insee Centre-Val de Loire :

Contact :
Willy Faguays
☎ 02 38 69 53 04

Relations médias :
✉ medias-centre@insee.fr